

**SÉNAT DE BELGIQUE**


---

**SESSION DE 2005-2006**


---

18 JANVIER 2006

---

**Proposition de loi modifiant  
l'article 145 du Code civil**


---

**RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DE LA JUSTICE  
PAR  
M. KONINCKX

---

La commission de la Justice a discuté la proposition de loi à l'examen au cours de ses réunions des 11 et 18 janvier 2006.

**I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE L'AUTEUR DE LA PROPOSITION DE LOI**

La présente proposition de loi vise à modifier l'article 145 du Code civil.

**BELGISCHE SENAAAT**


---

**ZITTING 2005-2006**


---

18 JANUARI 2006

---

**Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 145  
van het Burgerlijk Wetboek**


---

**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE JUSTITIE  
UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER KONINCKX

---

De commissie voor de Justitie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 11 en 18 januari 2006.

**I. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE INDIENER VAN HET WETSVOORSTEL**

Dit wetsvoorstel betreft de wijziging van artikel 145 van het Burgerlijk Wetboek.

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie :

**Président/Voorzitter :** Hugo Vandenberghe.**Membres /Leden :**

|               |  |
|---------------|--|
| SP.A-SPIRIT   | Jacinta De Roeck, Flor Koninckx, Fauzaya Talhaoui.                 |
| VLD           | Pierre Chevalier, Jeannine Leduc, Luc Willems.                     |
| PS            | Jean-François Istasse, Marie-José Laloy, Philippe Mahoux.          |
| MR            | Jean-Marie Cheffert, Christine Defraigne, Nathalie de T' Serclaes. |
| CD&V          | Mia De Schampelaere, Hugo Vandenberghe.                            |
| Vlaams Belang | Jurgen Ceder, Anke Van dermeersch.                                 |
| CDH           | Clotilde Nyssens.  |

**Suppléants /Plaatsvervangers :**

Staf Nimmegeers, Fatma Pehlivan, Ludwig Vandenhove, Myriam Vanlerberghe.  
Jacques Germeaux, Stefaan Noreilde, Annemie Van de Casteele, Patrik Vankrunkelsven.  
Sfia Bouarfa, Jean Cornil, Joëlle Kapompolé, Philippe Moureaux.  
Jihane Annane, Berni Collas, Marie-Hélène Crombé-Berton, Alain Destexhe.  
Sabine de Bethune, Jan Steverlyncx, Erika Thijs.  
Yves Buysse, Joris Van Hauthem, Karim Van Overmeire.  
Christian Brotcorne, Francis Delpérée.

*Voir :***Documents du Sénat :****3-227 - SE 2003 :**

N° 1 : Proposition de loi de M. Vandenhove.

**3-227 - 2005/2006 :**

N° 2 : Amendements.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****3-227 - BZ 2003 :**

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heer Vandenhove.

**3-227 - 2005/2006 :**

Nr. 2 : Amendementen.

Le tribunal de la jeunesse peut accorder une dispense en ce qui concerne l'âge minimum requis pour pouvoir contracter mariage. La décision du tribunal de la jeunesse est susceptible d'appel, pourvu que celui-ci soit introduit dans la huitaine du prononcé. La Cour d'arbitrage estime que le fait que le délai d'appel court à partir du prononcé du jugement constitue une atteinte aux droits de la défense qui n'est pas raisonnablement proportionnée à l'objectif poursuivi. De plus, la défense pourrait en l'occurrence être le mineur, or l'intention du législateur a toujours été de protéger les droits du mineur.

Pour mettre fin à la violation du principe d'égalité dénoncée par la Cour d'arbitrage, il suffit de prévoir que le délai d'appel court à partir de la signification du jugement. Tel est l'objet de la présente proposition de loi.

## II. DISCUSSION

M. Hugo Vandenberghe constate que la modification proposée à l'article 145, al. 3, aurait pour effet que la disposition serait libellée comme suit : « L'appel doit être introduit dans la huitaine de la signification du prononcé ... ». Or, c'est la décision judiciaire qui peut faire l'objet d'une signification, et non son prononcé.

D'autre part, dans son arrêt n° 20/2003 du 30 janvier 2003, la Cour d'arbitrage renvoie à la règle générale de l'article 1051 du Code judiciaire, selon laquelle le délai d'appel court à partir de la signification ou de la notification du prononcé en première instance.

L'auteur de la proposition de loi suggère de faire courir le délai d'appel à partir de la signification de la décision rendue en première instance. Ce mode de communication de la décision est-il le plus approprié ? Ne faudrait-il pas plutôt prévoir la notification de la décision ?

Doit-on avoir ici une signification formelle par exploit d'huissier de justice ?

En outre, le délai de huit jours paraît très court. Il convient aussi de préciser quand ce délai commence exactement à courir.

L'intervenant souhaite connaître le point de vue du gouvernement en la matière.

Il rappelle aussi sa question concernant le mot « prononcé ». Ne vaudrait-il pas mieux le remplacer par le mot « jugement » ou par le terme « décision judiciaire » ?

M. Vandenhove peut marquer son accord sur les corrections de texte proposées et sur le remplacement des mots « de la signification » par les mots « de la notification ». L'intervenant souhaite connaître le point de vue du gouvernement.

De jeugdrechtbank kan dispensatie verlenen van de minimumleeftijd om te huwen. Hoger beroep tegen de uitspraak van de jeugdrechtbank is mogelijk, op voorwaarde dat het ingesteld wordt binnen acht dagen na de uitspraak. Dat deze termijn begint te lopen vanaf de uitspraak van het vonnis is een aantasting van de rechten van de verdediging die niet redelijkerwijze evenredig is met het nagestreefde doel, aldus het Arbitragehof. Bovendien zou de verdediging *in casu* de minderjarige kunnen zijn en is het steeds de bedoeling van de wetgever geweest om de rechten van de minderjarige te beschermen.

Om de door het Arbitragehof bedoelde schending recht te zetten volstaat het de termijn voor hoger beroep te laten starten vanaf de betekening van het vonnis. Dit is het voorwerp van voorliggend wetsvoorstel.

## II. BESPREKING

De heer Hugo Vandenberghe stelt vast dat de voorgestelde wijziging van artikel 145, derde lid, tot gevolg zou hebben dat die bepaling als volgt luidt : « Hoger beroep kan binnen acht dagen na de betekening van de uitspraak worden ingesteld ... ». Het is echter het vonnis dat betekend kan worden, en niet de uitspraak.

Voorts verwijst het Arbitragehof in arrest nr. 20/2003 van 3 januari 2003 naar de algemene regel van artikel 1051 van het Gerechtelijk Wetboek, volgens welke de termijn om hoger beroep aan te tekenen loopt vanaf de dag van de betekening of de kennisgeving van het vonnis in eerste aanleg.

De indiener van het voorstel verkiest dat de appeltermijn ingaat vanaf de betekening van de rechterlijke beslissing in eerste aanleg. Is die manier om het vonnis mee te delen de meest aangewezen ? Zou men het niet eerder moeten hebben over de kennisgeving van het vonnis ?

Hoeft men hier een formele betekening bij deurwaardersexploot ?

Tevens lijkt de termijn van acht dagen zeer kort. Men dient ook te preciseren wanneer deze termijn juist begint te lopen.

Spreker vraagt naar het standpunt van de regering ter zake.

Hij herinnert eveneens aan zijn vraag over het woord « uitspraak ». Vervangt men dit niet beter door het woord « vonnis » of door het woord « gerechtelijke beslissing » ?

De heer Vandenhove kan instemmen met de voorgestelde tekstverbeteringen en de woorden « de betekening van » te vervangen door de woorden « de kennisgeving van ». Spreker vraagt naar het standpunt van de regering.

La ministre confirme qu'il faut effectivement faire un choix entre notification ou signification. Une signification nécessite évidemment un délai plus long, ce qui aura pour effet d'allonger la procédure et d'accroître les frais.

L'intervenante indique par ailleurs qu'un problème risque de se poser au niveau du parquet, dès lors que ce dernier ne reçoit pas toujours les informations à temps, celles-ci étant transmises uniquement par courrier interne. L'Union des magistrats néerlandophones de la jeunesse partage d'ailleurs cette crainte. Peut-être pourrait-on, à l'instar de ce qui se fait dans le cadre des procédures d'adoption en application des articles 1231-29 et 1231-35 du Code judiciaire, inscrire dans l'article 145, alinéa 3, proposé, l'obligation pour le greffe de remettre la décision au parquet.

Mme Talhaoui insiste pour que le mineur soit également informé. Les intérêts de ce dernier peuvent en effet être contraires à ceux des parents.

M. Hugo Vandenberghe fait remarquer que la notification est adressée à toutes les parties, donc aussi au mineur. Si le mineur ne reçoit aucune notification, le délai ne courra pas en ce qui le concerne.

L'intervenant reste toutefois partisan d'une signification par pli judiciaire, car cela ne laisse aucune place au doute. Le pli judiciaire est alors envoyé par recommandé.

L'intervenant dépose à cet effet un amendement (doc. Sénat, n° 3-227/2, amendement n° 1), qui tend à modifier l'article 145, alinéa 3, du Code civil, comme suit :

A) Dans la première phrase, les mots «de la notification, par pli judiciaire,» sont insérés entre les mots «la huitaine» et les mots «du jugement»;

B) La phrase suivante est insérée après la première phrase : «Le jugement est également communiqué par le greffier au ministère public compétent.»

M. Willems demande si le Code judiciaire impose qu'une décision de ce genre soit notifiée par pli judiciaire.

M. Hugo Vandenberghe répond que non. Il renvoie à cet égard à l'arrêt de la Cour d'arbitrage.

M. Mahoux rappelle que la Cour d'arbitrage estime que les droits des parties ne sont pas respectés parce qu'il n'y a pas obligation de notification, et que le délai d'appel commence à courir sans que les parties aient connaissance du jugement.

De minister beaamt dat er inderdaad een keuze moet worden gemaakt tussen enerzijds de kennisgeving en anderzijds de betekening. De betekening vergt vanzelfsprekend een langere termijn waardoor de procedure wordt verlengd. Tevens brengt dit hogere kosten met zich mee.

Spreekster geeft verder aan dat er een probleem zou kunnen rijzen op het niveau van het parket. Het parket krijgt niet steeds tijdig de informatie, die momenteel louter per interne post wordt toegezonden. De Unie van Nederlandstalige jeugdmagistraten heeft trouwens dezelfde vrees. Misschien zou in het voorgestelde artikel 145, derde lid, net zoals in het kader van adoptieprocedures gebeurt in toepassing van onder meer artikelen 1231-29 en 12321-35 van het Gerechtelijk Wetboek, een verplichting in hoofde van de griffie kunnen worden ingeschreven om de beslissing te overhandigen aan het parket.

Mevrouw Talhaoui dringt erop aan dat ook de minderjarige wordt op de hoogte gebracht. De belangen van de minderjarige kunnen immers tegengesteld zijn aan deze van de ouders.

De heer Hugo Vandenberghe wijst erop dat de kennisgeving aan alle partijen wordt gericht, dus ook aan de minderjarige zelf. Als de minderjarige geen kennisgeving ontvangt zal de termijn tegen hem niet lopen.

Wel blijft spreker voorstander van een kennisgeving bij gerechtsbrief. Dan is er geen twijfel mogelijk. De gerechtsbrief wordt dan aangetekend verstuurd.

Spreker dient hiertoe een amendement in (Stuk Senaat, 3-227/2, amendement nr. 1) dat ertoe strekt artikel 145, derde lid, van het Burgerlijk Wetboek als volgt te wijzigen :

A) In de eerste zin worden de woorden «binnen acht dagen na de uitspraak» vervangen door de woorden «binnen acht dagen na de kennisgeving per gerechtsbrief van het vonnis».

B) Na de eerste zin wordt de volgende zin ingevoegd : «Het vonnis wordt eveneens door de griffier aan het bevoegde openbaar ministerie medegedeeld.»

De heer Willems vraagt of het Gerechtelijk Wetboek verplicht dit type van beslissing te betekenen bij gerechtsbrief.

De heer Hugo Vandenberghe antwoordt van niet. Hij verwijst ter zake naar het arrest van het Arbitragehof.

De heer Mahoux herinnert eraan dat het Arbitragehof oordeelt dat de rechten van de partijen niet nageleefd worden omdat er geen verplichting tot kennisgeving is, en omdat de termijn om hoger beroep in te stellen begint te lopen op een ogenblik dat de partijen nog geen kennis hebben kunnen nemen van het vonnis.

M. Willems demande si la modification proposée du Code civil emporte ou non la nécessité de modifier aussi le Code judiciaire.

M. Hugo Vandenberghe estime que l'insertion de cette disposition dans le Code civil suffit. L'article 145 concerne le problème spécifique de l'âge nubile. La notification a lieu sous pli judiciaire en vue d'un respect strict des délais, dont le début est calculé conformément à la jurisprudence de la Cour de cassation (à partir du jour de la réception).

Mme de T' Serclaes note que, dans les développements précédant la proposition, il est mentionné que la décision de la Cour d'arbitrage tient également compte du fait que la loi exclut toute possibilité d'opposition.

La ministre répond qu'il peut en tout cas être fait opposition générale au mariage en tant que tel au stade ultérieur de la célébration.

M. Hugo Vandenberghe demande si l'on vise en l'occurrence la tierce opposition. Où doit-on comprendre qu'aucune opposition n'est possible en cas de défaut?

M. Mahoux fait observer qu'il ne s'agit pas de l'opposition procédurale classique, mais de l'opposition au mariage.

La ministre se réfère aux articles 172 et suivants du Code civil.

M. Mahoux se réfère à l'article 35 du Code judiciaire, qui prévoit que la copie de l'acte ne peut être remise à un enfant qui n'a pas atteint l'âge de seize ans accomplis.

M. Vandenberghe fait remarquer que le fait de voter des lois particulières, au lieu de s'en tenir à quelques règles générales, se heurte toujours aux mêmes difficultés.

Mme Nyssens plaide pour que l'on utilise le terme « notification », et que l'on ne dise rien d'autre, le droit commun étant d'application. Elle renvoie à l'article 167 du Code civil, où il est plusieurs fois question de la « notification » de la décision.

M. Hugo Vandenberghe reste sur sa position en ce qui concerne la notification par pli judiciaire.

Mme Talhaoui renvoie à l'arrêt de la Cour d'arbitrage qui se réfère aux articles 770 et 792 du Code judiciaire, où il est aussi question de notification. L'arrêt indique clairement pourquoi l'on opte pour une notification : il y va de l'intérêt du mineur.

De heer Willems vraagt of de voorgestelde aanpassing in het Burgerlijk Wetboek aldan niet tot gevolg heeft dat ook een aanpassing in het Gerechtelijk Wetboek dient te worden doorgevoerd.

De heer Hugo Vandenberghe meent dat het volstaat deze bepaling in het Burgerlijk Wetboek op te nemen. Artikel 145 betreft het specifiek probleem van de huwelijksleeftijd. Om de termijnen strikt te laten naleven gebeurt de betekening per gerechtsbrief en de berekening van de ingang van de termijnen gebeurt volgens de rechtspraak van het Hof van Cassatie (vanaf de dag van ontvangst).

Mevrouw de T' Serclaes merkt op dat de toelichting bij het voorstel vermeldt dat de uitspraak van het Arbitragehof ook rekening houdt met het feit dat de wet iedere mogelijkheid tot verzet uitsluit.

De minister antwoordt dat er in ieder geval, in het later stadium van de huwelijksvoltrekking, algemeen verzet tegen het huwelijk alsdusdanig kan worden gedaan.

De heer Hugo Vandenberghe vraagt of men hier derdenverzet bedoelt. Of bedoelt men dat er bij verstek geen verzet mogelijk is?

De heer Mahoux merkt op dat het hier niet het klassieke procedurele verzet betreft, maar het verzet tegen het huwelijk.

De minister verwijst naar artikel 172 en volgende van het Burgerlijk Wetboek.

De heer Mahoux verwijst naar artikel 35 van het Gerechtelijk Wetboek, volgens het welk het afschrift van de akte niet overhandigd kan worden aan een kind dat geen volle zestien jaar oud is.

De heer Vandenberghe merkt op dat het aannemen van bijzondere wetten in plaats van zich aan enkele algemene regels te houden altijd dezelfde problemen oplevert.

Mevrouw Nyssens pleit ervoor om in het Frans de term « notification » te gebruiken, en geen andere, omdat het gemene recht van toepassing is. Zij verwijst naar artikel 167 van het Burgerlijk Wetboek, waar deze term meermaals gebruikt wordt.

De heer Hugo Vandenberghe blijft bij zijn standpunt met betrekking tot de kennisgeving bij gerechtsbrief.

Mevrouw Talhaoui verwijst naar het arrest van het Arbitragehof dat verwijst naar de artikelen 770 en 792 van het Gerechtelijk Wetboek waar men het ook over kennisgeving heeft. Het arrest stelt duidelijk waarom men voor kennisgeving kiest, namelijk omdat het in het belang is van de minderjarige.

M. Hugo Vandenberghe reconnaît que la communication d'une décision par simple lettre n'offre aucune garantie que la lettre parvienne effectivement à son destinataire. La finalité de la disposition est de faire courir un délai contraignant de huit jours. Il est donc indispensable d'avoir une date fixe, ce que l'on ne peut pas obtenir par l'envoi d'une simple lettre.

La ministre fait remarquer que le régime général prévu à l'article 792 du Code judiciaire prescrit que la notification se fait sous simple lettre. Le jugement est adressé aux parties par le greffier.

La notification ne se fait sous pli judiciaire que dans les cas visés à l'article 704 du Code judiciaire. On peut toutefois parfaitement indiquer dans l'article 145 du Code civil que dans le cas spécifique qui nous occupe, la notification se fera sous pli judiciaire.

M. Willems renvoie aussi aux procédures par requête unilatérale telles que visées dans le Code judiciaire (article 1025 et suivants). Celles-ci fixent aussi le mode de notification du jugement. L'article 1030 prévoit ainsi que l'ordonnance est notifiée sous pli judiciaire par le greffier aux parties intervenantes.

Mme Nyssens fait observer que l'on ne traite pas ici de l'hypothèse de la requête unilatérale.

M. Hugo Vandenberghe se rallie à cette observation. La Cour d'arbitrage n'a d'ailleurs pas fait référence à l'article 1030.

M. Mahoux souligne que, selon la Cour d'arbitrage, il doit y avoir une information, quelle qu'en soit la forme, et que le délai d'appel court à partir du moment où l'intéressé a reçu cette information.

L'exception prévue à l'article 34 du Code civil, qui ne concerne que la signification, visait à éviter que l'on ne considère la remise de la décision à un enfant comme suffisante.

Ici, l'enfant est à la cause, et il s'agit d'une notification. Si l'on prévoit que le délai d'appel court à partir de celle-ci, les exigences de la Cour d'arbitrage sont rencontrées.

M. Hugo Vandenberghe ajoute que la Cour d'arbitrage dit clairement que les articles 770 et 792 du Code judiciaire, c'est-à-dire le droit commun, n'offrent pas de garantie d'information, dans la mesure où la notification se fait sous simple lettre. Si l'on inscrit expressément dans la disposition de l'article 145 du Code civil que la notification a lieu sous pli judiciaire,

De heer Hugo Vandenberghe beaamt dat de mededeling van een beslissing per gewone brief geen enkele zekerheid biedt dat de brief wel degelijk aankomt. De bedoeling van de bepaling is een dwingende termijn van acht dagen te laten lopen. Men moet dus een vaste datum hebben, die men niet verkrijgt door het versturen van een gewone brief.

De minister wijst erop dat de algemene regeling van artikel 792 van het Gerechtelijk Wetboek voorschrijft dat de kennisgeving gebeurt bij gewone brief. Het vonnis wordt door de griffier toegezonden aan de partijen.

Enkel in de gevallen bepaald in artikel 704 van het Gerechtelijk Wetboek gaat het om een kennisgeving bij gerechtsbrief. Men kan echter perfect in artikel 145 van het Burgerlijk Wetboek inschrijven dat in voorliggend specifiek geval bij gerechtsbrief zal worden ter kennis gebracht.

De heer Willems verwijst ook naar de procedures bij eenzijdig verzoekschrift zoals bepaald in het Gerechtelijk Wetboek (artikel 1025 en volgende). Ook daar wordt bepaald hoe de uitspraak ter kennis wordt gebracht. Artikel 1030 bepaalt aldus dat de griffier per gerechtsbrief kennis geeft van de beschikking aan de tussenkomenende partijen.

Mevrouw Nyssens merkt op dat men hier de mogelijkheid van het eenzijdige verzoek niet behandelt.

De heer Hugo Vandenberghe sluit hierbij aan. Het Arbitragehof heeft trouwens niet verwezen naar artikel 1030.

De heer Mahoux wijst erop dat er volgens het Arbitragehof een informatieverstrekking moet zijn, in welke vorm ook, en dat de beroepstermijn begint te lopen vanaf het ogenblik dat de betrokkene deze informatie ontvangen heeft.

De uitzondering waarin artikel 34 van het Burgerlijk Wetboek voorziet, die alleen de betekening betreft, was bedoeld om te voorkomen dat men genoeg zou nemen met het bezorgen van de beslissing aan een kind.

Hier is het kind de oorzaak, en gaat het om een kennisgeving. Als men ervan uitgaat dat de appeltermijn vanaf dan begint te lopen, voldoet men aan de eisen van het Arbitragehof.

De heer Hugo Vandenberghe voegt eraan toe dat het Arbitragehof duidelijk stelt dat de artikelen 770 en 792 van het Gerechtelijk Wetboek en aldus het gemeen recht geen informatiewaARBORG bieden, omdat er met gewone brief wordt kennis gegeven. Als men uitdrukkelijk in de bepaling van artikel 145 van het Burgerlijk Wetboek opneemt dat de kennisgeving bij gerechts-

on saurait clairement à quoi s'en tenir à la lecture de cette disposition, et le délai de huit jours pourrait commencer à courir.

### III. VOTES

L'article 1<sup>er</sup> est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

L'amendement n<sup>o</sup> 1 de M. Vandenberghe (doc. Sénat, n<sup>o</sup> 3- 227/2), visant à remplacer l'article 2, est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

L'ensemble de la proposition de loi amendé est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

À la même unanimité, confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

*Le rapporteur,*

Flor KONINCKX.

*Le président,*

Hugo VANDENBERGHE.

brief gebeurt, is het bij het lezen van deze bepaling duidelijk wat men moet doen en kan de termijn van acht dagen beginnen lopen.

### III. STEMMINGEN

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Amendement nr. 1 van de heer Vandenberghe (stuk Senaat, nr. 3-227/2), dat ertoe strekt artikel 2 te vervangen, wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Het geamendeerde wetsvoorstel in zijn geheel wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Eveneens eenparig wordt vertrouwen geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

*De rapporteur,*

Flor KONINCKX.

*De voorzitter,*

Hugo VANDENBERGHE.